



Le sculpteur Armand Vaillancourt est un artiste de grand talent et un contestataire-né. Il s'est mis tout nu un jour qu'il était l'invité de Lise Payette à "Appelez-moi Lise", sous les yeux médusés de l'auditoire assistant à l'enregistrement de l'émission en studio et à la grande surprise de Lise Payette elle-même, qui ne s'attendait pas à cette séance de nudisme. On amputa donc l'émission d'un quart

d'heure et Vaillancourt expliqua les raisons de son geste dans un long manifeste diffusé les jours suivants. Toutefois, cet enfant terrible de la sculpture québécoise, ne dédaigne pas les \$26,000 que va lui verser le Musée de Québec pour sa toute première oeuvre d'envergure, "L'arbre", comme quoi certains adeptes d'un socialisme intégral s'accrochent fort bien des libéralités d'un régime capitaliste.

LA PROVINCE RECONNAÎT SON TALENT LE SCULPTEUR VAILLANCOURT TOUCHE \$26,000 POUR UN ARBRE SCULPTÉ IL Y A 20 ANS

Pour un artiste, sa première oeuvre, c'est un peu comme son premier amour ou sa première maîtresse, elle lui reste très chère au coeur sa vie durant. Il en est ainsi pour Armand Vaillancourt, l'enfant terrible de la sculpture québécoise, que nous avons vu travailler jadis, en 1954-55, rue Durocher à Montréal, où il creusait le tronc d'un vieil orme mort resté planté, géant, large, énorme, au bord du trottoir.

par Manuel Maître

Quelques années plus tard, il devait se séparer de cette encombrante sculpture, que M. Bernard Janelle, propriétaire de la brasserie "Le Gobelet", collectionneur dans l'âme et mécène de nombreux artistes québécois, lui acheta pour la somme de \$5,000. Ces jours derniers, cette sculpture a failli être détruite à tout jamais, alors que de jeunes vandales, qui sont maintenant sous les verrous, y mirent le feu.

Il faut préciser que "L'arbre", tel est le nom fort simple de l'oeuvre, était installé en bordure du trottoir, le long du terrain de stationnement de la brasserie, boulevard Saint-Laurent. Durant Expo '67, M. Janelle l'avait fait placer à l'entrée du Pavillon des brasseries, dont il avait la concession.

Au moment où paraîtront ces lignes, la sculpture de Vaillancourt ne sera probablement plus là car elle vient d'être acquise par le Musée de Québec, qui l'exposera dans une de ses salles dans la Vieille Capitale. Elle a été payée \$26,000 et si la transaction a pu se faire, c'est qu'un des articles du contrat signé entre M. Janelle et l'artiste prévoyait que ce dernier pourrait la reprendre un jour, à son gré, moyennant le remboursement de la somme à lui verser par M. Janelle.

C'est donc là une étape importante dans la carrière déjà impressionnante d'Armand Vaillancourt, qui entre ainsi de plein pied dans la gloire, en voyant sa première création figurer dans un grand musée. Il est vrai que Vaillancourt a fait beaucoup de chemin

depuis 1954. Il avait, à l'époque, 22 ans, étant né en 1932, à Black Lake au Québec. Après avoir poursuivi des études à l'université d'Ottawa et à l'École des beaux-arts de Montréal, le jeune artiste devait enseigner la sculpture au Centre d'art de Sainte-Adèle.

Il est un des membres fondateurs de l'Association des Arts plastiques de Montréal, dont il fut élu vice-président en 1956. Vaillancourt a sculpté le monument aux morts de la guerre à Chicoutimi. En 1960, il participait à l'exposition "Art en architecture", à San Francisco, et en 1961 et 1963, il obtenait un prix de sculpture au Musée des beaux-arts de Montréal.

Vaillancourt est un véritable animateur et son plus proche concurrent est sans doute le sculpteur Robert Roussil. Mais plus que lui, il n'obéit qu'à une seule loi, celle de son enthousiasme, de sa passion immédiate. "Il n'hésite pas à foncer, tête baissée, dans un gigantisme qui lui semble tout à fait familier et quotidien. Il faut le voir dans ses crises d'exaltation, lorsque sa robuste imagination improvise comme en se jouant sur le clavier des matériaux

et des techniques." On peut lire ces lignes dans le très beau livre "L'art au Québec", qui consacre des pages à Vaillancourt.

C'est ainsi que de 1968 à 1971, Armand Vaillancourt a perturbé San Francisco en construisant la fontaine colossale de l'Embarcadere, qui a coûté plus d'un million de dollars et qui crache chaque minute un déluge de 30,000 gallons d'eau. Vaillancourt a aussi ramené de Californie l'actuelle compagne de sa vie, depuis trois ans et demi, Barbara, une jeune artiste américaine, spécialisée dans le macramé, qui lui a donné une adorable petite fille, Oceana, aujourd'hui âgée de deux ans.

Il n'y a rien à l'épreuve d'Armand Vaillancourt, qui a sculpté alternativement à la hache, au ciseau, à la torche acétylène, au compresseur, au jet de sable et à la main nue, dans le bois, l'acier, la styro-mousse, le bronze, l'aluminium, le granit, la fonte, le plastique, le béton, le verre, etc... Chez lui, l'effervescence semble naturelle et l'oxygénation hautement oxygénée: le feu n'en sera que plus haut et la chorégraphie (car il est un admirable danseur) plus emportée!